

Faire la différence... *De la recherche à la pratique*

Une série de monographies sur la mise en pratique de la recherche produite en collaboration par le Secrétariat de la littératie et de la numératie et l'Ontario Association of Deans of Education.

Monographie n° 33

Les arts peuvent-ils aider chaque élève à s'engager dans son apprentissage?

Impliquer les élèves par le biais des arts

*Rena Upitis, Ph. D.,
Université Queen's*

Ce que nous dit la recherche

- Les arts nous apprennent à faire preuve de jugement en l'absence de règles; ils nous apprennent également que l'on atteint mieux ses objectifs lorsqu'on fait preuve de souplesse.
- Les bienfaits des arts sur le plan intellectuel incluent le développement des capacités générales de réflexion et des aptitudes à la résolution de problèmes.
- Les données issues d'un projet de recherche à l'échelle du Canada indiquent que l'implication artistique des élèves ne se fait pas au détriment d'autres matières, mais améliore les habiletés des élèves aux tests d'estimation et de calcul, et renforce leur engagement dans leur apprentissage.

RENA UPITIS, PH. D., est professeure d'éducation artistique à l'Université Queen's. En tant que professeure de musique au primaire, elle s'est intéressée à la transformation des enseignants et des élèves par le biais des arts. Elle s'intéresse actuellement à l'architecture des écoles et à la façon dont elle limite ou favorise l'apprentissage. Rena est l'une des directrices fondatrices de Wintergreen Studios (www.wintergreenstudios.com).

Pour pouvoir apprendre, il est absolument crucial que les élèves s'impliquent. Les élèves qui s'impliquent pleinement sont prêts à apprendre sur tous les plans – physique, social, affectif et intellectuel. Les arts jouent un rôle primordial pour ce qui est de s'assurer que les élèves restent impliqués. Ils les encouragent en effet à apprendre de manière physique et « concrète », en les invitant à collaborer avec leurs pairs, en leur demandant de réagir sur le plan émotionnel et en faisant appel à leurs capacités cognitives lorsqu'ils acquièrent des connaissances sur les arts et par le biais des arts.

L'intégration des arts dans la salle de classe peut favoriser la participation des élèves et améliorer leur qualité de vie, à l'école et dans la vie de tous les jours.

Vivre l'expérience esthétique

Les intellectuels et les philosophes soutiennent que les arts occupent une part essentielle dans l'humanité. Selon Ellen Dissanayake, une universitaire bioévolutionniste, les arts jouent un rôle similaire à celui du langage dans l'évolution et la survie de l'espèce humaine.¹ Elle montre à quel point les rituels artistiques sont importants pour ce qui est de façonner nos mondes sociaux. Mme Dissanayake prétend que les arts ont évolué pour faire en sorte que les événements importants sur le plan social soient à la fois mémorables et agréables (c'est la raison pour laquelle nous dansons lors des mariages) et pour faire en sorte que les expériences insupportables deviennent supportables (c'est la raison pour laquelle nous chantons lors des funérailles).

Selon le philosophe américain Elliott Eisner, les arts constituent un moyen d'apprendre aux élèves à savourer l'ambiguïté, à tolérer les différences et à nuancer leurs propos. Les arts nous permettent d'expérimenter la joie de la création et d'exprimer de façon non verbale nos pensées, connaissances et sensations.² Les arts nous apprennent à faire preuve de jugement en l'absence de règles; ils nous apprennent

Le Secrétariat de la littératie et de la numératie a pour objectif de fournir, aux enseignantes et enseignants, les résultats de la recherche actuelle sur l'enseignement et l'apprentissage. Les opinions et les conclusions exprimées dans ces monographies sont, toutefois, celles des auteurs; elles ne reflètent pas nécessairement les politiques, les opinions et l'orientation du ministère de l'Éducation de l'Ontario ou celles du Secrétariat de la littératie et de la numératie.

également que l'on atteint mieux ses objectifs lorsqu'on fait preuve de souplesse.³ Ce sont les principales raisons pour lesquelles les arts occupent une telle place dans nos vies et dans nos écoles.

L'art pour l'amour de l'art?

Les arts embellissent le quotidien et rendent les élèves plus réceptifs à l'apprentissage. En enseignant les arts à leurs élèves, les titulaires de classe leur donnent accès à une éducation riche et engageante.

De multiples avantages

Mais il y a d'autres avantages associés aux arts qui viennent s'ajouter à la valeur intrinsèque des arts. Les plus évidents sont ceux associés à la réussite intellectuelle des élèves dans d'autres matières. Le fait d'obtenir de bons résultats dans d'autres matières sert souvent de justification aux programmes artistiques. Le très populaire « effet Mozart » – la croyance selon laquelle le fait d'écouter du Mozart permettrait d'accroître les aptitudes liées à la perception spatiale – a marqué les esprits, non pas en raison de la joie intrinsèque que l'on ressent lorsque l'on écoute du Mozart, mais parce que le public adorait l'idée que le fait d'écouter du Mozart puisse accroître les prouesses intellectuelles dans d'autres matières. L'attrait de cette notion était tellement fort que certains responsables gouvernementaux – dont le gouverneur de l'État de Géorgie – ont créé des programmes de remise de CD de Mozart aux parents de nouveau-nés, afin de leur donner une longueur d'avance sur le plan intellectuel!⁴ En réalité, ce soi-disant effet Mozart a une portée très courte et très limitée : il se dissipe très rapidement et ne s'applique qu'à certaines tâches limitées.⁵

D'autres chercheurs ont montré que les bienfaits des arts sur le plan intellectuel comprenaient le développement des capacités générales de réflexion et des aptitudes à la résolution de problèmes.⁶ On estime en outre que certaines expériences artistiques peuvent aider au développement d'un réseau neuronal plus complexe dans le cerveau.⁷ Les chercheurs estiment par ailleurs qu'il existe un lien entre les études artistiques et la réussite scolaire en mathématiques et en langue.⁸ Les élèves d'écoles secondaires américaines qui ont suivi des cours de beaux-arts pendant au moins quatre ans ont par exemple obtenu de meilleurs résultats au niveau verbal et en mathématiques.⁶

Le lien établi entre l'éducation artistique et la réussite scolaire dans d'autres matières ne justifie cependant pas, à lui seul, la place des arts à l'école. Les arts ne doivent pas jouer les seconds rôles, car c'est comme si une enseignante ou un enseignant de mathématiques suggérait de consacrer plus de temps aux mathématiques, sous prétexte que cela permettrait d'améliorer les notes des élèves en musique.⁹ Les arts sont importants pour la simple et bonne raison que toutes les matières sont importantes.

CONSEILS POUR L'ENSEIGNEMENT EN CLASSE

Impliquer les élèves dans le domaine artistique sur une base quotidienne. Vous pourriez :

- mettre en place une station d'écoute dans la classe;
- encourager les élèves à partager la musique qu'ils aiment écouter; ou
- mettre à la disposition des élèves du matériel de dessin.

Utiliser les arts pour que les élèves puissent s'impliquer physiquement dans leur apprentissage. Demandez aux élèves de :

- se déplacer et de chanter lorsqu'ils apprennent leurs tables de multiplication;
- jouer les personnages d'une histoire tirée d'un livre étudié en classe;
- composer une ambiance sonore au moyen d'instruments disponibles ou en utilisant leur corps comme instrument de percussion; ou
- créer une chorégraphie pour illustrer des concepts scientifiques évolutionnistes.

Enseigner d'autres matières en employant des méthodes axées sur les arts. Essayez :

- d'encourager les élèves à « montrer ce qu'ils savent » par le biais de tableaux, de monologues ou de chorégraphies; ou
- de trouver des connexions naturelles entre une certaine forme d'art et une matière non artistique et essayez d'en utiliser une pour enseigner l'autre. Vous pouvez par exemple enseigner la géométrie par le biais de la sculpture, enseigner l'histoire en interprétant des personnages historiques ou inculquer la notion de temps par le biais de séquences de mouvement.

Apprendre par les arts : le programme et la recherche

Le programme Apprendre par les arts (APLA) du Conservatoire royal de musique combine l'enseignement des matières scolaires de base – langues, mathématiques et sciences – à celui des arts. Des artistes travaillent directement aux côtés des enseignants afin d'élaborer des cours conformes aux lignes directrices provinciales en matière de curriculum. Un danseur peut par exemple travailler avec une enseignante ou un enseignant à la préparation d'un cours sur la géométrie sous le filtre de la danse moderne.

Il y a presque 10 ans, j'ai été invitée, avec ma collègue Katharine Smithrim, à évaluer les effets du programme APLA.¹⁰ À l'époque, le programme APLA n'était offert que dans six écoles canadiennes; il a depuis été diffusé partout au Canada. Nous avons hâte d'entreprendre ces recherches, car nous nous rendions compte que cela nous offrait la chance de déterminer dans quelle mesure les arts touchaient les élèves, les enseignants, les parents, les artistes et les administrateurs. Cette étude était la première en son genre au Canada. Elle reste à ce jour la plus grande étude à avoir été menée sur ce sujet.

Nos travaux de recherche ont impliqué près de 7 000 élèves entre la première et la sixième année. Certains élèves fréquentaient des écoles ayant adopté le programme APLA. D'autres élèves (le groupe témoin) fréquentaient soit des écoles proposant d'autres initiatives (en mettant l'accent sur la technologie par exemple), soit des écoles n'offrant aucun programme spécial. Après trois ans, les élèves des écoles ayant adopté le programme APLA ont obtenu des résultats nettement plus élevés que les élèves des écoles témoins aux tests d'estimation et de calcul, représentant une différence de 11 points percentiles. Comme il n'y avait aucune différence de base en termes de connaissances mathématiques ou de statut socio-économique entre les élèves des différentes écoles, nous pouvons conclure que les gains obtenus en termes de notes aux examens résultent de la participation au programme APLA. Compte tenu du fait qu'il n'y avait en outre aucun effet d'interaction entre les facteurs socio-économiques – tel que le niveau d'éducation de la mère ou le revenu du foyer – et le type d'école, on peut conclure que le programme APLA s'est avéré bénéfique pour tous les enfants, quel que soit leur statut socio-économique. Il s'agit de toute évidence d'une découverte majeure.

Bien que le programme ait eu un effet bénéfique en calcul et en estimation, aucune différence notable n'a été constatée entre les élèves des écoles ayant adopté le programme APLA et le groupe témoin pour ce qui est de la plupart de nos huit

Aucun désavantage

Les enseignants peuvent s'assurer que l'implication artistique des élèves ne se fera pas au détriment des résultats en numératie et en littératie. Les enseignants qui ne sont pas familiers avec l'éducation artistique peuvent s'assurer le concours des parents ou d'autres personnes pour proposer des expériences artistiques à leurs élèves.

CONSEILS POUR MAINTENIR LE PROGRAMME DES ARTS

Créer des possibilités d'acquérir des compétences artistiques. Donnez aux élèves l'occasion :

- d'apprendre des techniques de peinture et de dessin, peut-être avec l'aide de bénévoles ou d'artistes en résidence;
- de chanter ou d'apprendre à jouer d'un instrument de musique; ou
- d'apprendre à danser.

S'assurer le concours des parents ou d'autres personnes pour proposer des expériences artistiques aux élèves. Commencez par :

- établir une liste des compétences artistiques et des connaissances des parents dans les arts;
- découvrir ce qui se fait au niveau artistique au sein de la collectivité; et
- déposer des demandes auprès du Conseil des arts de l'Ontario (CAO) afin qu'il subventionne des projets spécifiques dans les arts.

Devenir un ardent défenseur des arts. Vous pouvez :

- encourager la présence des arts dans la salle de classe; et
- apporter aux parents et aux administrateurs des preuves de l'importance des arts en utilisant les résultats de la recherche et des exemples d'expériences menées en classe.

Pour en savoir davantage sur les ressources du SLN...

Consultez le Guide *Comment accéder aux ressources du SLN...* Imprimées, multimédias et en ligne à <http://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/publications.html>

Téléphone :
416 325-2929
1 800 387-5514

Courriel :
LNS@ontario.ca

mesures de résultats en mathématiques et en langue. On peut donc en conclure que l'implication artistique des élèves des écoles ayant adopté le programme APLA ne s'est pas faite au détriment des mathématiques et des langues. Ceci fait écho à une étude entreprise dans des écoles suisses et autrichiennes, dans le cadre de laquelle on a réduit le nombre d'heures d'enseignement dévouées aux mathématiques et aux langues pour en consacrer davantage à la musique. Au bout de trois ans, les élèves étaient aussi bons en mathématiques et meilleurs en langue que leurs pairs qui avaient eu moins de cours de musique à l'école.¹¹

À partir des entrevues réalisées avec des enseignants, des élèves, des administrateurs, des artistes et des parents, il est devenu apparent que les participants étaient convaincus que l'implication artistique des élèves contribuait à leur engagement en matière d'apprentissage. D'innombrables commentaires ont été faits quant à la façon dont les arts ont permis de motiver les enfants : les avantages affectifs, physiques, cognitifs et sociaux de l'apprentissage par le biais des arts ont été mis en évidence. Parmi tous ces avantages, nous avons particulièrement été surpris par le fait que les personnes interrogées mentionnaient l'importance des mouvements physiques, c'est-à-dire de l'utilisation du corps pour chanter, jouer et danser. Comme l'a très bien résumé un enseignant, « Grâce à l'expression théâtrale, le fait de pouvoir mimer les cycles de vie de la grenouille et du papillon, les enfants ont vraiment appris ce concept. Le fait de le vivre physiquement a fait toute la différence. »

À l'issue d'une période de trois ans, plus de 90 % des enseignants du programme APLA se disaient satisfaits du fait que les élèves puissent découvrir des matières non artistiques par le biais d'un enseignement axé sur l'art. Les directions d'écoles ayant adopté le programme APLA étaient portées, sur le plan personnel, à considérer les arts comme étant « très importants », ce qui n'était pas le cas au début de l'étude.

Pour résumer

Le fait d'impliquer les élèves par le biais des arts a des avantages à la fois mesurables et éphémères. Souvent les élèves eux-mêmes sont les plus éloquentes lorsqu'il s'agit d'expliquer dans quelle mesure les arts contribuent de manière positive à leur expérience scolaire. Un garçon de sixième année fréquentant une école ayant adopté le programme APLA a déclaré dans le cadre de l'étude que la musique élève l'esprit. Selon lui, lorsqu'on apprend quelque chose de nouveau, on se sent bien et cela permet de se sentir bien dans d'autres matières comme les mathématiques.

La musique, comme les autres formes d'art, élève effectivement l'esprit. Les arts enrichissent aussi d'autres aspects de notre existence : l'affectif, le physique, le social et même le spirituel. Aussi bien les élèves que les adultes impliqués dans le domaine artistique reconnaissent que les arts ont cette force et que l'éducation artistique mérite d'occuper une place centrale dans les études.

Bibliographie

- DISSANAYAKE, E. (1992). *Homo aestheticus*, Seattle: University of Washington Press.
- GREENE, M. (1995). *Releasing the imagination: Essays on education, the arts, and social change*, New York, NY: Teachers College Press.
- EISNER, E. W. (2002). « The state of the arts and the improvement of education », *Art Education Journal*, vol. 1, n° 1, p. 2-6.
- SACK, K. (15 janvier 1998). « Georgia's governor seeks musical start for babies », *The New York Times*, p. A12.
- RAUSCHER, F. H., G. L. SHAW, et K. N. KY (1993). « Music and spatial task performance », *Nature*, vol. 365, p. 611.
- FOWLER, C. (1996). *Strong arts, strong schools*, New York, NY: Oxford University Press.
- BRUER, J. (1999). *The myth of the first three years: A new understanding of early brain development and lifelong learning*, New York, NY: Free Press.
- DEASY, R. J. (2002). *Critical links: Learning in the arts and student academic and social development*. Repris de <http://www.aep-arts.org>
- WINNER, E., ET M. COOPER (2000). « Mute those claims: No evidence (yet) for a causal link between arts study and academic achievement », *The Journal of Aesthetic Education*, vol. 34, n° 3-4, p. 11-75.
- SMITHRIM, K., et R. UPITIS (2005). « Learning through the arts: Lessons of engagement », *Canadian Journal of Education*, vol. 289, n° 1-2, p. 109-127.
- WEBER, E. W., M. SPYCHIGER ET J. PATRY (1993). *La musique fait école* (Rapport final sur le thème « Une meilleure éducation avec davantage de musique »). Repris de http://www.ewaweber.ch/musik_macht_schule.htm.

AUTRES RESSOURCES

THÉBERGE, M. (2010). « Construction identitaire de l'élève en éducation artistique dans un contexte francophone minoritaire canadien », *Tréma* vol. 33-34, p. 65-72.

THÉBERGE, M. (2007). « L'école comme lieu d'ancrage de la culture », Québec : *Revue de recherche en éducation musicale*, vol. 26, p. 25-38. Disponible aussi par Internet à l'adresse http://mus.ulaval.ca/reem/REM26_Theberge05.pdf.